

## Activité de consolidation

### 12 L'écrevisse marbrée : une redoutable espèce invasive



L'écrevisse marbrée *Procambarus virginalis* est une espèce récente, probablement apparue dans un aquarium vers 1995 en Allemagne. Elle serait issue de la reproduction anormale entre un mâle et une femelle d'une autre espèce. Quelques individus de la nouvelle espèce se sont échappés ou ont été libérés volontairement dans la nature. L'écrevisse marbrée a depuis été repérée dans les eaux douces de l'est de l'Europe, d'Italie et même de Madagascar ! Sur cette île de l'océan Indien, entre 2007 et 2017, son aire de répartition est passée de 1 000 à plus de 100 000 km<sup>2</sup>. Des écosystèmes très divers comme des rizières de montagne, des lacs,

des marécages côtiers ont été envahis. Les sept espèces locales sont ainsi menacées par l'écrevisse marbrée. Capable de s'adapter à de nombreux environnements, elle véhicule un microorganisme pathogène\*, qui détruit les autres espèces d'écrevisses. De plus, sa fécondité est exceptionnelle : chaque femelle a une durée de vie d'environ deux ans, et produit une centaine de petits tous les deux mois. Son mode de reproduction, la parthénogenèse, est une forme d'auto-clonage : les ovules pondus par la femelle ne nécessitent pas d'être fécondés par un mâle. Les œufs éclosent et après six mois, la nouvelle génération d'écrevisse atteint la maturité sexuelle.



**Consigne :** Pourquoi l'écrevisse marbrée constitue une menace pour la biodiversité de Madagascar ?

## Activité de consolidation

### 12 L'écrevisse marbrée : une redoutable espèce invasive



L'écrevisse marbrée *Procambarus virginalis* est une espèce récente, probablement apparue dans un aquarium vers 1995 en Allemagne. Elle serait issue de la reproduction anormale entre un mâle et une femelle d'une autre espèce. Quelques individus de la nouvelle espèce se sont échappés ou ont été libérés volontairement dans la nature. L'écrevisse marbrée a depuis été repérée dans les eaux douces de l'est de l'Europe, d'Italie et même de Madagascar ! Sur cette île de l'océan Indien, entre 2007 et 2017, son aire de répartition est passée de 1 000 à plus de 100 000 km<sup>2</sup>. Des écosystèmes très divers comme des rizières de montagne, des lacs,

des marécages côtiers ont été envahis. Les sept espèces locales sont ainsi menacées par l'écrevisse marbrée. Capable de s'adapter à de nombreux environnements, elle véhicule un microorganisme pathogène\*, qui détruit les autres espèces d'écrevisses. De plus, sa fécondité est exceptionnelle : chaque femelle a une durée de vie d'environ deux ans, et produit une centaine de petits tous les deux mois. Son mode de reproduction, la parthénogenèse, est une forme d'auto-clonage : les ovules pondus par la femelle ne nécessitent pas d'être fécondés par un mâle. Les œufs éclosent et après six mois, la nouvelle génération d'écrevisse atteint la maturité sexuelle.



**Consigne :** Pourquoi l'écrevisse marbrée constitue une menace pour la biodiversité de Madagascar ?